

Réponse à une Question

La guerre contre l'Iran

(Traduit)

Question:

Quelles sont les implications des déclarations fluctuantes de Trump, passant d'un ultimatum de 48 heures à l'Iran à un délai de 5 jours, puis de 10 jours, accompagnés de son plan en 15 points ? Il y a également les manœuvres verbales, émanant principalement de Trump et quelques-unes de l'Iran. Puis l'annonce de la télévision iranienne que l'Iran rejette la proposition de Trump. Et quels en sont les résultats au final... Trump parviendra-t-il à atteindre ses objectifs d'empêcher l'Iran d'acquérir des armes nucléaires et des missiles lourds, le forçant ainsi à réintégrer l'orbite américaine, ou à en faire un État vassal, ou deviendra-t-il un État indépendant ? Est-il vrai que l'entité juive, avec l'approbation de l'Amérique, cherche à étendre son territoire en annexant le sud du Liban jusqu'au fleuve Litani, comme l'a déclaré le ministre de la défense juif ? Et comment les musulmans peuvent-ils ne pas réaliser que l'État Islamique — le Khilafah Rachidah (Califat Bien Guidé) — est celui qui renversera Trump et ses semblables, tout comme il l'a fait avec les empereurs Romains et les rois Perses, retournant ainsi leurs complots contre eux, afin que l'Islam et les musulmans soient exaltés, et que le koufr (mécréance) et les kouffar (mécréants) périssent ?

Réponse:

Pour clarifier les réponses aux trois parties de la question ci-dessus, nous examinerons les points suivants :

Premièrement: La première partie de la question, concernant l'objectif de Trump de faire de l'Iran son État vassal, un État qui reste dans sa sphère d'influence, ou le fait qu'il devienne un État indépendant :

1- Le samedi matin du 28/2/2026, le président américain Trump a publié une vidéo sur sa plateforme Truth Social annonçant que ses forces au Moyen-Orient avaient lancé de grandes opérations de combat contre l'Iran. Son proche allié Netanyahu l'y a rejoint. Cela a révélé un durcissement des positions au sein de l'Iran, en particulier au sein des Gardiens de la Révolution, concernant sa relation avec l'Amérique. En effet, l'administration Trump avait commencé à exiger de l'Iran des concessions profondes pour en faire un État totalement dépendant, le retirant essentiellement de sa sphère d'influence. La combinaison de l'assassinat de dirigeants et de la contrainte imposée à l'Iran de graviter autour de son orbite est hautement improbable. L'Amérique n'a pas lancé la guerre contre l'Iran pour l'expulser de son orbite et en faire un État indépendant. Elle était plutôt confiante de soumettre rapidement l'Iran et d'en faire un État vassal dès le choc initial. Cela n'a qu'une seule signification : l'administration Trump coordonnait avec des dirigeants au sein du régime pour prendre le contrôle immédiatement après le choc initial, c'est-à-dire après l'assassinat des principaux dirigeants de la résistance. Cela ne s'est pas produit ! Les Gardiens de la Révolution ont réussi à contrôler la situation. C'est pourquoi Trump et l'entité juive ont été stupéfaits que le régime en Iran soit resté cohésif et qu'il lance des missiles et des drones avec une férocité sans précédent et une audace remarquable. Les frappes iraniennes ont visé l'entité juive et les bases américaines dans le Golfe et dans la région. Trump a déclaré que certains des hommes sur lesquels il comptait pour prendre le pouvoir avaient été tués involontairement ! L'Amérique a pensé que cette réponse iranienne violente était le résultat de certains dirigeants agissant impulsivement après l'assassinat du Guide Suprême, et elle a attendu la nomination d'un nouveau Guide Suprême. Cependant, après la nomination de Mojtaba pour succéder à son père, et après quelques semaines, le régime en Iran s'était stabilisé sous le contrôle de ceux qui sont hostiles à l'Amérique, d'autant plus que ses attaques avaient franchi toutes les limites.

2- Il semble que les calculs de l'Amérique et de l'entité juive étaient erronés. Lorsqu'ils ont lancé leur agression contre l'Iran, ils avaient fixé un court délai pour la guerre, estimé à quatre jours, avec une attaque massive et rapide ciblant sa direction supérieure, ses installations nucléaires, ses usines de missiles et ses sites de lancement. Ils supposaient qu'une fois qu'ils auraient frappé la tête du régime et ses principaux dirigeants, le deuxième niveau se rendrait et se soumettrait à leurs conditions, comme cela s'est produit au Venezuela lorsque les forces américaines ont kidnappé son président, et que son

vice-président et son entourage se sont rendus à l'Amérique. Cependant, cela ne s'est pas produit en Iran après l'assassinat de son Guide Suprême, Ali Khamenei, et de certains dirigeants du régime. Les Gardiens de la Révolution ont tenu bon et décidé d'affronter cette agression et d'attaquer les ennemis. En conséquence, une rupture est apparue entre l'Amérique et l'Iran, qui était dans sa sphère d'influence. L'Amérique cherchait à changer cette relation; sinon, elle n'aurait pas lancé cette agression et n'aurait pas ensuite autorisé l'entité juive à assassiner les personnalités les plus importantes du régime, y compris le Guide Suprême. Cela indique que l'Amérique visait à changer la politique du régime d'un État satellite vers un État vassal, lui permettant ainsi de dicter les conditions dans les négociations avec l'Iran. Cependant, elle a échoué à atteindre cet objectif et a décidé de poursuivre la guerre.

3- Ce qui confirme que l'objectif de l'Amérique était de changer les politiques du régime iranien, et qu'elle ne s'attendait pas à ce que le régime résiste à l'agression et riposter malgré la mort de nombreux de ses hauts dirigeants, c'est la déclaration faite par son "secrétaire à la Guerre", Hegseth, le 10/3/2026 : « Je ne peux pas dire que nous attendions nécessairement exactement cette réaction de leur part. » De même, le New York Times a rapporté le 12/3/2026, citant des sources informées, que « Trump et d'autres conseillers sont restés confiants que tuer la haute direction de l'Iran conduirait à des dirigeants plus pragmatiques qui pourraient mettre fin à la guerre » — c'est-à-dire se rendre à l'Amérique et accepter ses conditions ! Quand leurs espoirs d'une reddition rapide se sont avérés sans fondement, Trump a commencé à parler de deux semaines, peut-être même quatre, pour résoudre le conflit. Il veut mettre fin à la guerre de n'importe quelle façon qui lui permette de paraître victorieux, et non d'une façon qui le dépeigne comme vaincu et humilié, comme cela s'est produit avec le retrait des forces américaines d'Afghanistan en 2021. Il veut mettre fin à la guerre avant que les choses n'escaladent et n'aient un impact négatif sur lui et son parti sur le plan intérieur, en particulier avec les élections législatives de mi-mandat prévues cet automne, dont une défaite pourrait affecter l'élection présidentielle de 2028. Trump essaie de projeter une victoire verbale ! Il a déclaré au site d'information américain Axios le 11/3/2026 : « il n'y a pratiquement plus rien à cibler » en Iran. « Nous sommes bien en avance sur le calendrier. Nous avons causé plus de dégâts que nous ne le pensions possible, même dans la période initiale de six semaines. » Trump fait des déclarations qui manipulent les mots comme s'il avait gagné. Cela indique que la situation de l'Amérique est précaire ; elle n'a pas atteint ses objectifs rapidement et sans pertes.

4- Trump a ensuite eu recours aux manœuvres en prolongeant les délais comme nouvelle stratégie. Le 22 mars, il a lancé un ultimatum strict de 48 heures, puis le 23 mars, il l'a prolongé de cinq jours sous prétexte de tenir des « pourparlers constructifs ». Le 26 mars, il a annoncé une nouvelle prolongation de dix jours, jusqu'au 6/4/2026, accompagnée d'autres déclarations contradictoires. Son objectif avec cette stratégie est d'exercer une pression psychologique et politique sur l'Iran pour le forcer à se rendre. Ces prolongations peuvent également être une couverture pour le renforcement militaire que l'Amérique enverra dans la région pour lancer une opération terrestre limitée contre l'Iran ou l'île de Kharg. Il l'a déjà fait lors de ses précédentes attaques. Il manœuvre pour envoyer de nouvelles forces : « Il a été rapporté que la Maison Blanche et le Département américain de la Guerre envisagent d'envoyer au moins 10 000 soldats de combat supplémentaires au Moyen-Orient dans les prochains jours. » (MEBA News, 27/3/2026). En d'autres termes, ces délais sont des manœuvres trompeuses, comme auparavant.

5- Trump et son arrogance n'ont laissé place qu'à ce qu'il appelle la paix par la force, c'est-à-dire des négociations sous le feu. Il a annoncé un plan en 15 points qu'il a présenté à l'Iran par l'intermédiaire du Pakistan pour mettre fin à la guerre. Le plan comprend les points suivants : (démantèlement complet des capacités nucléaires accumulées, engagement de ne jamais chercher à posséder des armes nucléaires, arrêt de l'enrichissement d'uranium sur le sol iranien, remise de tous les matériaux enrichis à l'Agence internationale de l'énergie atomique dans un court délai, désactivation et destruction des installations de Natanz, d'Ispahan et de Fordow, mise à disposition de l'Agence internationale de l'énergie atomique de toutes les informations en Iran, abandon par l'Iran de la « doctrine des forces par procuration », arrêt du soutien financier et militaire à ses alliés dans la région, maintien du détroit d'Ormuz comme voie maritime ouverte et libre pour tous, et traitement ultérieur de la question des missiles, de sorte que des restrictions soient imposées sur leur nombre et leur portée, et que leur utilisation soit limitée à la « légitime défense » uniquement...) (Al-Araby Al-Jadeed, 25/03/2026). Il est clair d'après les points de ce plan que l'objectif de Trump est de retirer l'Iran de sa position d'État satellite et de le transformer en État vassal qui met en œuvre toutes les directives de l'Amérique. Même la presse internationale a décrit cela comme un document de reddition, un document qui transforme effectivement l'Iran en État subordonné.

« Mais le plan mis en avant par l'administration Trump via le Pakistan équivaut, en effet, à un instrument de reddition. » (Institut du Doha, 26/3/2026). Le 24 mars 2026, Trump a eu un entretien

téléphonique avec son maréchal favori, le général Asim Munir, chef de l'armée pakistanaise, l'exhortant à forcer l'Iran à accepter l'accord selon les conditions de Trump. Il a échoué. L'Iran a rejeté le plan à la télévision d'État, un rejet qui signifiait son refus de devenir un « État subordonné ». En réponse, l'Iran a présenté son propre plan en cinq points : un arrêt des assassinats ciblant les responsables iraniens, l'obtention de garanties contre une nouvelle guerre contre le pays, le paiement de réparations de guerre, la fin des hostilités et la reconnaissance de la souveraineté iranienne sur le détroit d'Ormuz... (Euronews, 25/3/2026). Bien que cette offre iranienne n'ait pas abordé les programmes nucléaires et de missiles, elle ne s'alignait pas sur le plan américain en 15 points. Ainsi, les négociations sont restées dans l'impasse.

6- Cependant, les communications ont continué, quoique indirectement. Le ministre iranien des Affaires étrangères Abbas Araghchi a déclaré dans une interview avec Al Jazeera le 31/3/2026, que « ce qui se passe maintenant ne sont pas des négociations directes ou des négociations par l'intermédiaire de médiateurs. Il reçoit des messages directement de l'envoyé américain, Witkoff, comme auparavant. Cela ne signifie pas que nous négocions. Il n'y a aucune vérité dans l'affirmation de négociations avec une partie spécifique en Iran. Des messages sont transmis par le biais du ministère des Affaires étrangères, et il y a des contacts entre les agences de sécurité... sous la supervision du Conseil de sécurité nationale. » Il a ajouté : « Nous n'avons pris aucune décision concernant les négociations. Nous avons des réserves à leur égard, et nos conditions pour mettre fin à la guerre sont claires. Nous n'accepterons pas un cessez-le-feu ; nous cherchons plutôt une cessation complète des hostilités, non seulement en Iran mais dans toute la région. » Il a en outre déclaré : « Les conditions de l'Iran sont une garantie que les attaques ne se reproduiront pas et d'obtenir une compensation pour les pertes. » Cette déclaration est ambiguë ; il y a des contacts, mais pas de négociations ! Néanmoins, elle indique qu'il y a au sein du régime iranien des personnes prêtes à négocier, et que les États-Unis pourraient arrêter la guerre et commencer des négociations à tout moment, car la communication entre les États-Unis et le régime se poursuit, comme Araghchi l'a mentionné. Cependant, les Gardiens de la Révolution sont plus intransigeants que les hommes du régime, car ils continuent de frapper les intérêts américains dans le Golfe et les zones environnantes, et dans les territoires occupés, et refusent de négocier.

7- Après examen attentif des points précédents, **la conclusion concernant la première partie de la question est la suivante:**

a- Les Gardiens de la Révolution s'efforcent de libérer l'Iran de l'influence américaine et de l'empêcher de retourner dans l'orbite américaine, cherchant plutôt à en faire un État indépendant : « Gardiens de la Révolution iraniens : toute action ennemie dans le détroit d'Ormuz sera rencontrée par une réponse décisive des forces navales. » (MTV Liban, 4/3/2026). Le porte-parole des Gardiens de la Révolution iraniens Ibrahim Zolfaghari a confirmé jeudi que la guerre se poursuivrait jusqu'à ce que les ennemis soient humiliés et se rendent, soulignant que les frappes continueront à un rythme plus sévère et plus large. (Al-Ayyam News, 2/4/2026). « Les Gardiens de la Révolution iraniens ont confirmé mercredi que le détroit d'Ormuz stratégique resterait fermé aux ennemis du pays, tandis que Trump a déclaré qu'il n'envisagerait pas un cessez-le-feu à moins qu'il ne soit rouvert. » (Akhbar Al-Youm, 1/4/2026). « Les Gardiens de la Révolution ont déclaré via leur canal Telegram : "Désormais, pour chaque assassinat, une entreprise américaine sera détruite." » (Al-Arabiya.net, 1/4/2026).

b- Les dirigeants du régime iranien oscillent entre force et faiblesse, et leur plus grand souhait est que l'Iran reste dans la sphère d'influence américaine, si possible. Cela ne les dérangerait pas beaucoup que l'Iran devienne un État vassal de l'Amérique, comme de nombreux autres pays de la région. Il semble que Trump ait les « bonnes » personnes avec qui parler en Iran (le président américain Donald Trump a déclaré mardi soir qu'il « traite avec les bonnes personnes en Iran », et quand on lui a demandé qui parlait avec les États-Unis, Trump a répondu : « Parce que je ne veux pas qu'ils soient tués. ») (France 24 (anglais), 23/3/2026). « Une source pakistanaise a révélé à Reuters qu'Israël a temporairement retiré le ministre des Affaires étrangères Abbas Araghchi et le président du Parlement Mohammad Bagher Ghalibaf de sa liste d'assassinats ciblés après que le Pakistan ait demandé à Washington de ne pas les cibler, l'informant que "s'ils sont également éliminés, il n'y aura plus personne à qui parler." » (Al Jazeera Net, 26/3/2026).

c- Quant à Trump, son objectif dans cette guerre est que l'Iran lui soit soumis, obéissant à ses ordres, contrôlant son pétrole et son gaz, et partageant l'influence dans le détroit d'Ormuz avec lui dans une plus grande part ! L'Amérique veut mener la guerre d'une manière qui atteigne le maximum possible de ses objectifs. Elle peut recourir à l'escalade en frappant les installations énergétiques en Iran, même si l'Iran riposte en ciblant les installations énergétiques du Golfe et que le prix du baril de pétrole monte

passage, libérant la Palestine et écrasant totalement l'entité juive. Cela est facilement réalisable, qu'Allah le veuille, même si beaucoup le considèrent comme une fantaisie. La Oumma possède une doctrine puissante comme un fleuve et nourrit une haine profonde envers l'Amérique et les Juifs en raison de la sévérité et de l'ampleur de leur oppression. Ces scènes de victoire ne sont pas loin, qu'Allah le veuille, quand Allah (swt) accorde Sa grande victoire. Peut-être ce que la Oumma musulmane fera ensuite, et ce que les champs de bataille proclameront, dépassera même la description la plus éloquente. Allah (swt) a établi Sa voie en ce monde, selon Ses paroles : (وَكَانَ حَقًّا) **“Car il Nous appartient de secourir les croyants”** [Ar-Rum: 47].

17 Shawwal 1447 AH

4/4/2026 EC